

A GHISUNACCIA

Il est inscrit au concours de l'arbre de l'année 2018

Au départ, c'est un simple chêne-liège. Une norme, comme on en voit tant d'autres en plaine et, même en moyenne montagne. Si celle-ci impressionne, ce n'est ni par sa hauteur, ni par la largeur de son tronc, ni par sa longévité dont on ne sait d'ailleurs pas grand-chose. Ce qui le rend remarquable relevait en fait plutôt d'une anomalie. Une excroissance de liège quelque peu phénoménale qui lui donne une drôle d'allure. Et dans laquelle chacun verra à peu près ce qu'il veut.

Pour Yves Goletta, passionné de balades en pleine nature qui en est en quelque sorte tombé amoureux, cette particularité qui l'habille, c'est un aigle royal prêt à prendre son envol. D'autres pourront y voir un animal préhistorique, le profil d'un mammouth ou des bras gigantesques. Une chose est sûre, ce chêne-liège ressemble à aucun autre. C'est d'ailleurs ce qui a poussé Yves Goletta à l'inscrire au concours de l'arbre de l'année 2018.

“

je trouvais cet arbre que j'ai découvert en bordure de l'ancienne voie ferrée, non loin du pont du chemin de fer, vraiment exceptionnel. J'aurais été incapable de dire sur quelle commune il se trouve, Pratelli. Glissons-nous un peu plus. Poggiu-di-Nazza. Mais depuis que je l'ai découvert, l'idée de l'inscrire à ce concours a fait sur chemin, explique le véritable résidant à Migliacciu. Je me suis donc renseigné pour savoir qui

était son propriétaire, je l'ai trouvé. Et j'ai obtenu son autorisation, j'ai donc entamé les démarches.”

Le propriétaire en question, c'est Philippe Ferracelli.

Même s'il n'y avait pas pensé lui-même il s'est dit ravi de voir “son arbre” concourir.

En parallèle, Yves Goletta a contacté Fliss Invenair, dont

le pistachier lençisque, qui se

trouve au lieu-dit Gattone, à moins d'un kilomètre de là, a remporté le prix du public en 2011. Celle-ci l'a encouragé à

l'inscrire au concours et lui a donné quelques tuyaux sur la marche à suivre.

Premier verdict le 6 juin

Depuis deux jours maintenant, il aura fait donc partie des candidats pour cette édition 2018. Mais attention, il ne s'agit là que d'une première étape. Il faudra attendre encore plusieurs semaines pour savoir si l'arbre sera sélectionné pour représenter la Corse à ce concours. Jusqu'au 31 mai, date limite de dépôt des candidatures, d'autres arbres insulaires pourront venir lui faire de l'ombre. Il faudra ensuite attendre le 6 juin pour

que le jury se réunisse et désigne les 18 arbres lauréats (un par région). Ceux-ci ne seront officiellement déclarés vainqueurs que le 14 septembre, jour de l'ouverture des votes en ligne qui permettront d'attribuer le prix du public et, tout se poursuivront jusqu'au 10 décembre.

C'est également en octobre que le jury se réunira pour attribuer son propre prix. Il reste donc plusieurs mois au chêne-liège pour surfer complètement de l'anonymat. En attendant de pouvoir voter pour lui, on peut toujours aller le voir de plus près. Et soutenir sa candidature pour qu'il soit - au moins - l'arbre insulé restera.

I.V.



Installé en bordure de l'ancienne voie ferrée, non loin du pont du chemin de fer, cet imposant chêne-liège a un profil très particulier.

/ DOCUMENTS CORSE MATIN



De plus près et sous cet angle, l'excroissance qui a poussé sur son tronc ressemble à un aigle prenant son envol.

18 arbres en lice pour 13 régions et l'Outre-mer

La société Milan presse, éditrice du magazine Terre Sauvage et l'Office national des forêts organisent avec plusieurs partenaires - fédération nationale des caisses d'Épargne, ligne pour la protection des musées, association Arbres, Ushuaia TV, scouts et guides de France - ce concours national. Son objectif est de promouvoir des arbres remarquables, témoins de la relation de l'homme à la nature. Le jury, composé d'un membre de chaque région, étudiera l'ensemble des candidatures et retiendra 18 arbres soit un pour chacune des 13 régions et cinq pour l'Outre-mer (Guadeloupe, Martinique, Guyane, Réunion, Mayotte).

I.V.